

Mustapha
BERRAF

Président de l'ACNOA

« NOTRE RESPONSABILITÉ EST DE PRÉPARER L'AVENIR »

En marge des Jeux Méditerranéens de Tarente, le Président de l'Association des Comités Nationaux Olympiques d'Afrique (ACNOA), Mustapha Berraf, a accordé un entretien à la newsletter de l'Association. D'Alger 1975, où il vécut ses premiers Jeux Méditerranéens comme athlète, à la présidence de l'ACNOA aujourd'hui, il revient sur ce que ces Jeux représentent pour le Mouvement olympique, sur les besoins communs des 54 Comités Nationaux Olympiques africains, et sur les enseignements que son expérience à la tête de l'ACNOA peut offrir à la famille olympique mondiale. Il conclut par un message de confiance et de responsabilité adressé, depuis Tarente, aux 206 CNO du monde entier.

Que représentent aujourd'hui les Jeux Méditerranéens, au-delà du sport ?

« Les Jeux Méditerranéens démontrent qu'une identité régionale peut devenir un véritable instrument de coopération internationale. À la rencontre de l'Afrique, de l'Asie et de l'Europe, la Méditerranée porte des réalités différentes mais aussi un destin profondément partagé. Ces Jeux constituent un véritable havre de paix, de dialogue et de rencontre des identités, où la diversité devient une force de rapprochement. Leur valeur ne se mesure donc pas seulement aux performances sportives, mais à leur capacité à créer de la confiance et à tisser des liens durables entre les peuples. »

Quel rôle les Jeux Méditerranéens devraient-ils jouer au sein du Mouvement sportif international ?

« J'ai eu le privilège de vivre les Jeux Méditerranéens depuis Alger en 1975, successivement en qualité d'athlète, de technicien puis de dirigeant. Cette expérience, à travers différentes responsabilités, m'a permis de mesurer leur évolution, mais aussi tout leur potentiel. Leur singularité est précisément de réunir trois continents. Nous devons faire de cette proximité un véritable levier de coopération entre les CNO, en favorisant le partage d'expertise, la formation, la préparation des athlètes et l'innovation. Le Mouvement olympique sera d'autant plus fort qu'il saura conjuguer une vision mondiale, des coopérations régionales structurées et une capacité d'action au plus près des réalités nationales. »

Quels sont aujourd'hui les principaux besoins communs des CNO ?

« Les réalités des CNO sont différentes, mais leurs besoins fondamentaux convergent : des institutions solides, des compétences renforcées, une meilleure maîtrise du numérique, des ressources diversifiées et un accès plus équitable à l'expertise et aux opportunités. Les différences de taille ou de moyens ne doivent jamais devenir des différences de capacité à agir. Notre responsabilité collective est de permettre à chaque CNO de remplir pleinement sa mission et de contribuer à un Mouvement olympique plus fort, plus équilibré et mieux préparé aux transformations de demain. »

Quelles leçons de votre expérience à la tête de l'ACNOA pourraient bénéficier à la famille olympique mondiale ?

« L'expérience de l'ACNOA m'a profondément convaincu qu'une organisation est d'autant plus forte qu'elle sait faire de sa diversité une force collective. Cinquante-quatre CNO, ce sont cinquante-quatre réalités institutionnelles, économiques et culturelles différentes. Cela exige une gouvernance fondée sur l'écoute, la proximité, l'adaptation aux réalités du terrain et une véritable culture du résultat. Cette expérience dépasse le cadre africain : elle m'a appris qu'une gouvernance efficace



ne consiste pas à appliquer partout les mêmes réponses, mais à poursuivre des objectifs communs en tenant compte des réalités de chacun. »

Comment permettre à chaque CNO de contribuer et de faire entendre sa voix ?

« Nous devons passer d'une logique de représentation à une véritable culture de la participation. Chaque CNO doit pouvoir être entendu, contribuer à l'élaboration des décisions et prendre pleinement part aux grandes orientations de notre Mouvement. La force de la famille olympique réside dans ses 206 CNO : aucune voix ne doit rester à la marge, et chacun doit pouvoir contribuer réellement à notre avenir collectif. »

Quel message souhaitez-vous adresser depuis Tarente à la famille olympique mondiale ?

« Depuis Tarente, je voudrais adresser un message de confiance et de responsabilité. Le monde se transforme, et notre Mouvement doit savoir évoluer avec lui tout en restant fidèle aux valeurs qui font sa force. Notre responsabilité est de préparer l'avenir : anticiper les transformations, transmettre un Mouvement olympique plus fort aux générations qui viennent et préserver cette capacité unique du sport à rassembler au-delà des différences. Cela signifie aussi donner aux athlètes toute leur place dans la construction de l'avenir de notre Mouvement et préparer ceux qui le souhaitent à en devenir les dirigeants de demain. Leur expérience, leur voix et leur engagement sont essentiels. C'est cette responsabilité collective que nous devons porter ensemble. »